

Le nom par lequel vous êtes appelés

Par B. Corey Cuvelier
des soixante-dix

Det navn dere blir kalt ved

Av eldste B. Corey Cuvelier
i De sytti

Conférence générale d'octobre 2025

Que signifie être appelé par le nom du Christ ?

Le président Nelson a enseigné que si le Seigneur nous parlait directement, la première chose qu'il s'assurerait que nous comprenions est notre véritable identité : nous sommes enfants de Dieu, enfants de l'alliance et disciples de Jésus-Christ. Tout autre identifiant finira par nous décevoir.

J'en ai moi-même fait l'expérience quand mon fils aîné a reçu son premier téléphone portable. Avec beaucoup d'enthousiasme, il a commencé à enregistrer dans ses contacts le nom des membres de sa famille et de ses amis. Un jour, j'ai remarqué que sa mère l'appelait. Sur l'écran s'affichait le nom « Mère ». C'était un choix sensé et distingué et, je l'admets, un signe de respect envers celle qui est le meilleur parent chez nous. Naturellement, cela a éveillé ma curiosité. Quel nom m'avait-il donné ?

J'ai fait défiler ses contacts, supposant que si Wendi était « Mère », je devais être « Père ». Je n'ai pas trouvé. J'ai cherché « Papa ». Toujours rien. Ma curiosité s'est transformée en légère inquiétude. M'appelait-il « Corey » ? Non. En désespoir de cause, je me suis dit : « Nous sommes des joueurs de foot, peut-être qu'il m'a appelé 'Pelé.' » Mais je rêvais sans doute un peu. Finalement, j'ai appelé son numéro et deux mots sont apparus sur son écran : « Pas Mère » !

Frères et sœurs, par quel nom êtes-vous appelés ?

Jésus a appelé ceux qui le suivaient par de nombreux noms : disciples. Fils et filles. Enfants des prophètes. Brebis. Amis. Lumière du monde. Saints. Chacun d'eux a une signification éternelle et souligne une relation personnelle avec le

Hva vil det si å bli kalt ved Kristi navn?

President Russell M. Nelson underviste at hvis Herren talte direkte til oss, ville han først sørge for at vi forstår vår sanne identitet: Vi er Guds barn, paktens barn og Jesu Kristi disipler. Enhver annen betegnelse vil til slutt skuffe oss.

Jeg lærte dette selv da min eldste sønn fikk sin første mobiltelefon. Med stor spenning begynte han å skrive navnene på familie og venner inn i sine kontakter. En dag la jeg merke til at det var hans mamma som ringte. På skjermen dukket navnet "Mor" opp. Det var et fornuftig og verdig valg – og, skal jeg innrømme, et tegn på respekt for den bedre forelderen i vårt hjem. Jeg ble naturligvis nysgjerrig. Hvilket navn hadde han gitt meg?

Jeg bladde gjennom kontaktene hans og antok at hvis Wendi var "Mor", måtte jeg være "Far". Ikke der. Jeg søkte etter "pappa". Fortsatt ingenting. Min nysgjerrighet ble til mild bekymring. "Kaller han meg 'Corey'?" Nei. I et siste forsøk tenkte jeg: "Vi er fotballspillere – kanskje han kaller meg 'Pelé.'" Ønsketenkning. Til slutt ringte jeg nummeret hans selv, og to ord dukket opp på skjermen hans: "Ikke mor"!

Brødre og søstre, ved hvilket navn blir dere kalt?

Jesus kalte sine tilhengere ved mange navn: Disipler. Sønner og døtre. Barn av profetene. Får. Venner. Verdens lys. Hellige. Hvert har evig betydning og understreker et personlig forhold til Frelseren.

Sauveur.

Mais parmi ces noms, il en est un qui s'élève au-dessus des autres, le nom du Christ. Dans le Livre de Mormon, le roi Benjamin a enseigné avec puissance :

« Il n'y a aucun autre nom donné par lequel le salut vienne ; c'est pourquoi, je voudrais que vous preniez sur vous le nom du Christ. [...] »

« Et il arrivera que quiconque fait cela se trouvera à la droite de Dieu, car il connaîtra le nom par lequel il est appelé ; car il sera appelé par le nom du Christ. »

Les personnes qui prennent sur elles le nom du Christ deviennent ses disciples et ses témoins. Dans le livre des Actes, nous lisons qu'après la résurrection de Jésus-Christ, des témoins choisis ont reçu le commandement de témoigner que quiconque croyait en Jésus, était baptisé et recevait le Saint-Esprit recevait la rémission de ses péchés. Ceux qui recevaient ces ordonnances sacrées se joignaient à l'Église, devenaient des disciples et étaient appelés chrétiens. Le Livre de Mormon décrit aussi les personnes qui croient au Christ comme étant des chrétiens et le peuple de l'alliance comme étant « les enfants du Christ, ses fils et ses filles ».

Que signifie être appelé par le nom du Christ ? Cela signifie contracter et respecter des alliances, se souvenir toujours de lui, respecter ses commandements et être « disposés à [...] être les témoins de Dieu en tout temps et en toutes choses ». Cela signifie se tenir aux côtés des prophètes et des apôtres lorsqu'ils portent le message du Christ avec sa doctrine, ses alliances et ses ordonnances, dans le monde entier. Cela signifie aussi servir autrui pour soulager la souffrance, être une lumière et apporter à tous l'espérance en Christ. Bien sûr, c'est une quête qui dure toute la vie. Le prophète Joseph Smith a enseigné : « C'est un état auquel aucun homme n'est jamais arrivé en un instant. »

Étant donné que le chemin du disciple demande du temps et des efforts bâtis « ligne sur ligne, précepte sur précepte », il est facile de se laisser prendre par les titres du monde. Ceux-ci n'ont qu'une valeur temporaire et ne suffiront jamais à eux seuls. La rédemption et les choses de l'éternité ne viennent que « dans et par l'intermédiaire du saint Messie ». Par conséquent, suivre le conseil du prophète de faire de sa vie de disciple une priorité est un choix à la fois opportun et sage, surtout à une époque où tant de voix

Men blant disse navnene hever ett seg over de andre – Kristi navn. I Mormons bok, underviste kong Benjamin kraftfullt:

“Intet annet navn er gitt hvorved frelse kommer, derfor vil jeg dere skal påta dere Kristi navn ...

Og det skal skje at hver den som gjør dette, skal finnes ved Guds høyre hånd, for han skal kjenne det navn han kalles ved, for han skal kalles ved Kristi navn.”

De som påtar seg Kristi navn, blir hans disipler og vitner. I Apostlenes gjerninger leser vi at etter Jesu Kristi oppstandelse, ble utvalgte vitner befalt å forkynne og vitne om at alle som trodde på Jesus, ble døpt og mottok Den hellige ånd, ville få syndsforlatelse. De som mottok disse hellige ordinansene, ble forenet med Kirken, ble disipler og ble kalt kristne. Mormons bok beskriver også de som trodde på Kristus, som kristne og paktens folk som “Kristi barn, hans sønner og hans døtre”.

Hva vil det si å bli kalt ved Kristi navn? Det betyr å inngå og holde pakter, alltid minnes ham, holde hans bud og være “villige til å ... stå som Guds vitner til alle tider og i alle ting.” Det betyr å stå sammen med profeter og apostler når de bringer Kristi budskap – med dets lære, pakter og ordinanser – ut over hele verden. Det betyr også å tjene andre for å lindre lidelse, å være et lys og bringe håp i Kristus til alle mennesker. Dette er naturligvis en livslang streben. Profeten Joseph Smith underviste at “dette er et stadium som intet menneske noensinne har nådd frem til på et øyeblikk”.

Fordi disippelens reise tar tid og innsats bygget “linje på linje og bud på bud”, er det lett å bli oppslukt av verdslige titler. Disse gir bare midlertidig verdi og vil aldri være nok i seg selv. Forløsning og det som hører evigheten til, kommer bare “i og gjennom Den Hellige Messias”. Derfor er det både betimelig og klokt å følge det profetiske råd om å prioritere disippelskap, spesielt i en tid med så mange konkurrerende stemmer og innflytelser. Dette sto sentralt i kong Benjamins råd da han sa: “Jeg vil dere skal huske

et d'influences concurrentes s'affrontent. C'est l'essence du message du roi Benjamin, qui a dit : « Je voudrais que vous vous souveniez de toujours retenir le nom [du Christ] écrit dans votre cœur, afin [...] que vous entendiez et connaissiez la voix par laquelle vous serez appelés, et aussi le nom par lequel il vous appellera. »

J'ai vu cela dans ma propre famille. Mon arrière-grand-père, Martin Gassner, a été changé à jamais parce qu'un humble président de branche a répondu à l'appel du Sauveur. En Allemagne, en 1909, les temps étaient durs et l'argent se faisait rare. Martin travaillait comme soudeur dans une usine de fabrication de tuyaux. De son propre aveu, la plupart des jours de paie se terminaient au pub pour boire, fumer et payer des tournées à ses collègues. Sa femme l'a finalement averti que s'il ne changeait pas, elle partirait.

Un jour, un collègue de Martin l'a croisé sur le chemin du pub, une brochure religieuse froissée à la main. Il l'avait trouvée par terre et a expliqué à Martin qu'il avait ressenti quelque chose de spécial après avoir lu la brochure intitulée « Was wissen Sie von den Mormonen ? » qui se traduit par « Que savez-vous des mormons ? » Le titre a certainement changé depuis.

Une adresse imprimée au dos était juste assez lisible pour déchiffrer l'emplacement de l'église. Elle se trouvait à une distance considérable, mais ils avaient été touchés par ce qu'ils avaient lu et ont décidé de prendre le train ce dimanche-là pour en savoir plus. Quand ils sont arrivés, ils ont découvert que l'adresse n'était pas celle de l'église qu'ils s'attendaient à y trouver, mais celle d'une entreprise de pompes funèbres. Martin a hésité, car une église dans un funérarium, cela ressemblait un peu trop à un forfait tout compris.

Mais à l'étage, dans une salle louée, ils ont trouvé un petit groupe de saints. Un homme les a invités à une réunion de témoignage. Martin a été touché par l'Esprit et a été tellement impressionné par les témoignages simples et fervents qu'il a rendu le sien. C'est là, dans cet endroit des plus improbables, qu'il a déclaré qu'il savait déjà que cela devait être vrai.

Plus tard, l'homme s'est présenté comme étant le président de branche et a demandé s'ils reviendraient. Martin a expliqué qu'il vivait trop loin et qu'il n'avait pas les moyens de faire le déplacement chaque semaine. Le président de branche a simplement dit : « Suivez-moi. »

Ils ont marché jusqu'à une usine voisine où

alltid å la [Kristi navn] stå skrevet i deres hjerter ... at dere hører og kjenner den røst som skal kalle på dere, og også det navn han skal kalle dere ved."

Jeg har sett dette i min egen familie. Min oldefar Martin Gassner ble forandret for alltid fordi en ydmyk grenspresident fulgte Frelserens kall. I Tyskland i 1909 var tidene tøffe, og de hadde lite penger. Martin jobbet som sveiser på en rørfabrikk. Han innrømmet selv at de fleste lønningsdager endte med drikking, røyking og kjøp av runder på den lokale puben. Hans hustru advarte ham til slutt og sa at hvis han ikke forandret seg, ville hun dra.

En dag møtte Martins kollega ham på vei til puben med en krøllet religionsbrosjyre i hånden. Han hadde funnet den på gaten og fortalte Martin at han hadde følt noe annet etter å ha lest brosjyren som het Was wissen Sie von den Mormonen?, eller Hva vet du om mormonene? Jeg er sikker på at tittelen er forandret.

En adresse stemplet på baksiden var akkurat leselig nok til å tyde hvor kirken lå. Det var et godt stykke unna, men de ble rørt av det de leste og bestemte seg for å ta toget den søndagen for å undersøke. Da de kom frem, oppdaget de at adressen ikke var den kirken de forventet men et begravelsesbyrå. Martin nølte – for, en kirke i et begravelsesbyrå hørtes virkelig litt for mye ut som en pakkeløsning.

Men ovenpå, i en leid sal, fant de en liten gruppe hellige. En mann som inviterte dem til vitnesbyrds møte. Martin ble rørt av Ånden og ble så imponert av de enkle, inderlige vitnesbyrdene at han bar sitt vitnesbyrd. Og det var der, på dette høyst usannsynlige stedet, at han sa at han allerede visste at det måtte være sant.

Etterpå presenterte mannen seg som grenspresidenten og spurte om de ville komme tilbake. Martin forklarte at han bodde for langt unna og ikke hadde råd til den ukentlige turen. Grenspresidenten sa ganske enkelt: "Følg meg."

De gikk noen kvartaler til en fabrikk i

travaillait un ami du président de branche. Après une courte conversation, Martin et son ami se sont vu proposer un emploi. Ensuite, le président de branche les a conduits dans un immeuble et a trouvé un logement pour leurs familles.

Tout cela s'est passé en à peine deux heures. La famille de Martin a déménagé la semaine suivante. Six mois plus tard, ils se sont fait baptiser. L'homme autrefois connu comme un ivrogne invétéré est devenu si fervent dans sa nouvelle religion que les gens de la ville ont commencé à l'appeler, peut-être ironiquement, « le prêtre ».

Quant au président de branche, je ne peux pas vous dire son nom, son identité a été perdue avec le temps. Mais je l'appelle un disciple, un ambassadeur, un chrétien, un bon Samaritain et un ami. Son influence rayonne encore cent seize ans plus tard, et je marche dans ses pas de disciple.

Un dicton dit que l'on peut compter le nombre de pépins dans une pomme, mais pas le nombre de pommes dans un pèpin. La semence plantée par le président de branche a produit d'innombrables fruits. Il était loin de se douter que, quarante-huit ans plus tard, plusieurs générations de la famille de Martin, des deux côtés du voile, seraient scellées dans le temple de Berne, en Suisse.

Les plus grands sermons sont peut-être ceux que nous n'entendons jamais, mais que nous voyons dans les actions discrètes et modestes observées dans la vie de personnes ordinaires qui, essayant d'être comme Jésus, vont de lieu en lieu faisant du bien. Ce que ce président de branche bienveillant a fait ne faisait pas partie d'une liste de choses à faire. Il vivait simplement l'Évangile de la manière décrite dans le livre d'Alma : « Ils ne renvoyaient aucun de ceux [...] qui avaient faim, ou qui avaient soif, ou qui étaient malades, [...] ils étaient généreux envers tous, jeunes et vieux [...] hommes et femmes. » Et, un point que nous ne devons pas négliger est qu'ils n'ont renvoyé personne, « qu'ils fussent hors de l'Église ou dans l'Église ».

Ceux qui prennent sur eux le nom du Christ reconnaissent que, comme Joseph Smith l'a dit : « Un homme rempli de l'amour divin ne se contente pas d'être une bénédiction pour sa famille, mais il parcourt le monde entier, cherchant à être une bénédiction pour tout le genre humain. »

C'est ainsi que Jésus a vécu. En fait, il a tant fait que ses disciples ne pouvaient pas tout écrire.

nærheten der grenspresidentens venn arbeidet. Etter en kort samtale ble både Martin og vennen hans tilbudt jobb. Deretter ledet grenspresidenten dem til en boligblokk og fant bolig til familiene deres.

Alt dette skjedde i løpet av to timer. Martins familie flyttet uken etter. Seks måneder senere ble de døpt. Mannen som en gang hadde vært kjent som en håpløs fyllik, ble så ivrig i sin nye tro at folk i byen begynte å kalle ham, kanskje ikke så kjærlig, for "presten".

Når det gjelder grenspresidenten, kan jeg ikke si hva han heter – det har gått for lang tid. Men jeg kaller ham en disippel, et sendebud i Kristi sted, en kristen, barmhjertig samaritan, og venn. Hans innflytelse føles fortsatt 116 år senere, og jeg står på skuldrene av hans disippelskap.

"Det finnes et ordtak som sier at du kan telle frøene i et eple, men du kan ikke telle eplene som kommer fra et frø." Frøet som grenspresidenten sådde, har gitt utallige frukter. Lite kunne han ha visst om at 48 år senere skulle flere generasjoner av Martins familie på begge sider av sløret bli beseglet i Bern Sveits tempel.

Kanskje de største prekenene er de vi aldri hører, men de vi ser i de stille, beskjedne handlingene og gjerningene som observeres i vanlige menneskers liv som, i et forsøk på å være som Jesus, går omkring og gjør vel. Det denne elskverdige grenspresidenten gjorde, var ikke en del av en sjekkliste. Han etterlevde ganske enkelt evangeliet som beskrevet i Almas bok: "[De sendte] ikke bort noen ... som var sultne eller som var tørste eller som var syke ... [de var] gavmilde mot alle, både gammel og ung, ... både mann og kvinne." Og et poeng vi ikke bør overse, de sendte ikke bort noen "enten de var utenfor kirken eller i kirken."

De som påtar seg Kristi navn, gjenkjenner det Joseph Smith sa: "Et menneske som er fylt med Guds kjærlighet, er ikke tilfreds med bare å velsigne sin familie, men strekke[r] seg ut til hele verden, ivrig oppsatt på å velsigne hele menneskeheten."

Det var slik Jesus levde. Faktisk gjorde han så mye at disiplene ikke kunne skrive ned alt.

L'apôtre Jean a écrit : « Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même puisse contenir les livres qu'on écrirait. »

Efforçons-nous de suivre l'exemple du Christ, de faire le bien et de faire de notre vie de disciple une priorité constante, afin que chacune de nos interactions avec les autres leur fasse ressentir l'amour de Dieu et le pouvoir du Saint-Esprit qui confirme. Nous pourrions alors nous joindre à mon arrière-grand-père et à des millions d'autres qui ont déclaré, comme le disciple André : « Nous avons trouvé le Messie. »

En fin de compte, notre identité n'est pas définie par le monde. Mais notre condition de disciple est définie par les ordonnances que nous recevons, les alliances que nous respectons et l'amour que nous montrons à Dieu et à notre prochain en faisant simplement le bien. Comme l'a enseigné le président Nelson, nous sommes réellement enfants de Dieu, enfants de l'alliance, disciples de Jésus-Christ.

Je témoigne que Jésus-Christ vit et qu'il nous a rachetés. C'est lui qui a dit : « Je t'appelle par ton nom : tu es à moi ! » Au nom de Jésus-Christ. Amen.

Apostelen Johannes skrev: "Men det er også mye annet som Jesus har gjort. Skulle det skrives ned, hver ting for seg, da mener jeg at ikke hele verden ville romme de bøkene som da måtte skrives."

La oss strebe etter å følge Kristi eksempel, gjøre vel og gjøre disippelskap til en livslang prioritet, slik at hver gang vi omgås andre, vil de føle Guds kjærlighet og Den hellige ånds bekræftende kraft. Da kan vi slutte oss til min oldefar og millioner av andre som har erklært, i likhet med disippelen Andreas: "Vi har funnet Messias."

Til syvende og sist er ikke vår identitet definert av verden. Men vårt disippelskap er definert av ordinansene vi mottar, paktene vi holder og kjærligheten vi viser Gud og vår neste ved ganske enkelt å gjøre vel. Som president Nelson underviste, er vi virkelig Guds barn, paktens barn og Jesu Kristi disipler.

Jeg vitner om at Jesus Kristus lever og har forløst oss. Han er den Ene som sa: "Jeg har ... kalt deg ved navn, du er min." I Jesu Kristi navn. Amen.